

# BÂTIR UN MONDE DIGNE DES ENFANTS

Session extraordinaire  
de l'Assemblée générale de  
l'ONU consacrée aux  
enfants  
8-10 mai 2002



Pour chaque enfant  
Santé, Éducation, Égalité, Protection  
FAISONS AVANCER L'HUMANITÉ

unicef 

« Cette Session extraordinaire consacrée aux enfants va bien au-delà de ce que son titre pourrait laisser supposer. Il y est question de l'avenir de l'humanité. »

Kofi A. Annan, Secrétaire général des Nations Unies



© Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) 2003

Photo de la page précédente : *deux déléguées des enfants, Gabriela Azurduy Arrieta (Bolivie), à gauche, et Audrey Cheynut (Monaco), ouvrent la Session extraordinaire. C'était la première fois que les enfants prenaient la parole lors d'une session officielle des Nations Unies au nom des enfants, un moment que les enfants du monde entier se rappelleront avec fierté.*

# BÂTIR UN MONDE DIGNE DES ENFANTS

**La Session extraordinaire de l'Assemblée générale des  
Nations Unies consacrée aux enfants  
8-10 mai 2002**

## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRES

1. Introduction .....	1
2. La mission de la Session extraordinaire .....	3
3. Le monde participe .....	6
4. Le Forum des enfants .....	9
5. Les générations se rencontrent .....	11
6. Activités parallèles .....	14
7. Un monde digne des enfants .....	17
8. Engagement et suivi .....	21

# 1

## INTRODUCTION

La Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants qui s'est tenue en mai 2002 a marqué une étape historique pour les enfants et le développement humain – c'était la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée uniquement aux enfants et à laquelle des jeunes ont participé à titre de délégués officiels. Elle a réuni 69 dirigeants

mondiaux ; 190 délégations nationales ; plus de 1 700 représentants d'organisations non gouvernementales ; cinq lauréats du prix Nobel de la paix ; un grand nombre de personnalités importantes du monde des affaires, des arts et de la recherche ainsi que des chefs religieux et des dirigeants de la société civile, et, pour la première fois dans l'histoire des Nations



©UNICEF/HO02-0068/Markisz

*M. Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, l'Ambassadrice Patricia Durrant, présidente du Comité préparatoire de la Session extraordinaire consacrée aux enfants et Représentante permanente de la Jamaïque auprès des Nations Unies, et Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF, prennent part à l'ouverture du Forum des enfants.*

*Maria Gailand, une jeune Mexicaine de 17 ans, intervient au cours d'un forum de moins de 18 ans organisé par les enfants délégués à la Session extraordinaire. A l'issue de ces forums, la création de conseils d'enfants chargés de surveiller le respect des engagements pris par les gouvernements au cours de la Session extraordinaire et l'organisation d'ateliers de formation de jeunes cadres ont été demandées.*

Unies, plus de 600 jeunes délégués et participants. Ils se sont réunis pour évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des objectifs du Sommet pour les enfants de 1990, établir de nouveaux objectifs à l'horizon du XXI<sup>e</sup> siècle et définir une stratégie efficace permettant de respecter ces engagements mondiaux.

Pour la première fois, des jeunes ont pris la parole devant l'Assemblée générale au nom des enfants, proposant des idées audacieuses et des solutions créatives. Leur présence a suscité enthousiasme et détermination, et encouragé la prise d'engagements. Les dirigeants mondiaux ont appris à cette occasion que pour changer le monde **pour** les enfants, ils doivent changer le monde **avec** les enfants.

Portée par l'enthousiasme et la vision de ces jeunes, l'Assemblée générale a adopté « Un monde digne des enfants », un plan détaillé visant à promouvoir une existence meilleure et plus saine, une éducation de base de qualité, la lutte contre le VIH/SIDA et la protection des enfants contre la maltraitance et la violence – en bref, un plan pour bâtir un monde véritablement digne de tous les enfants. Ce document, qui contient des engagements définis dans le temps, renforce les Objectifs de développement pour le Millénaire et avalise les près de 95 millions de bulletins de participation recueillis dans le monde entier par la campagne *Dire oui pour les enfants*.



Mouvement mondial  
en faveur des enfants

*Une interprète à ses côtés, Rattana Lay, une déléguée du Cambodge, présente divers exemples de travail des enfants.*



© UNICEF/HQ/02-0412/Bronstein



© UNICEF/HQ/02-0414/DeCasare

# 2

## LA MISSION DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE

*« Jamais une grande conférence des Nations Unies n'avait invité tant d'enfants et de jeunes à participer en tant que délégués officiels... Leur participation est ce qui rend cette Session vraiment extraordinaire. »*

Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF

À la veille de la Session extraordinaire, des centaines de jeunes du monde entier se sont réunis à New York pendant trois jours pour assister au Forum des enfants. Ils ont désigné deux représentants chargés de transmettre le message de tous les participants au Forum à la séance inaugurale de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale.

« Nous sommes les enfants dont les voix ne sont pas entendues : il est temps que l'on tienne compte de nous », a déclaré Gabriela Azurduy Arrieta, 13 ans (Bolivie), au nom de ses camarades. « Nous voulons un monde digne des enfants, parce qu'un monde digne de nous est un monde digne de tous. »

« Nous ne sommes pas la source des problèmes ; nous sommes les ressources nécessaires pour y remédier », a ajouté Audrey Cheynut, 17 ans (Monaco). « Nous ne sommes pas des dépenses ; nous représentons des investissements... Vous dites que nous sommes l'avenir, mais nous sommes aussi le présent. »

Évoquant la nouvelle ambiance qui régnait à l'ONU grâce à la présence dynamique des enfants, le Secrétaire général Kofi Annan a déclaré que les jeunes ont le droit d'exiger des dirigeants du monde que leurs paroles et leurs engagements se traduisent en action. Dans sa déclaration d'ouverture à l'Assemblée générale, s'adressant aux enfants du monde, il a

affirmé : « Et pourtant nous, les adultes, avons malheureusement failli à notre devoir... Un tiers d'entre vous ont souffert de la malnutrition avant l'âge de 5 ans. Un quart d'entre vous ne sont vaccinés contre aucune maladie. Presque un cinquième d'entre vous ne vont pas à l'école... C'est à nous, adultes, qu'il incombe de corriger toutes ces situations qui reflètent nos manquements. »

Les délégués à la Session extraordinaire ont élaboré un plan d'action destiné à combler le fossé entre les promesses faites au Sommet mondial pour les enfants de 1990 et les résultats obtenus, ainsi qu'à atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire d'ici à 2015. Le document final de la Session extraordinaire « Un monde digne des enfants », citant l'examen de fin de décennie de la suite donnée au Sommet mondial du Secrétaire général, *Nous les enfants*, constate que les années 90 « ont été marquées, pour les enfants du monde, par de grandes promesses et des réalisations modestes. »

La Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée en novembre 1989 par l'Assemblée générale de l'ONU, fut une étape décisive car elle énonçait les droits des enfants et définissait les conditions dans lesquelles ils doivent vivre, à savoir « la paix, la dignité, la tolérance, la liberté, l'égalité et la solidarité ». Dans le courant de la décennie, les maladies évitables et la



©UNICEF/HQ02-0418/DeCesaire

*Un jeune délégué intervient avec passion au cours du Forum parlementaire qui a réuni quelque 250 législateurs de 75 pays.*

malnutrition ont reculé, un plus grand nombre d'enfants ont été scolarisés, la pratique de l'allaitement maternel s'est répandue, les soins aux jeunes enfants se sont améliorés et des millions d'enfants ont obtenu l'accès à de l'eau salubre.

Ces progrès ont permis de faire chuter la mortalité infantile, d'être sur le point d'éradiquer la polio et de protéger, grâce à la consommation de sel iodé, quelque 91 millions de nouveau-nés contre une diminution de leur capacité d'apprentissage. Deux Protocoles facultatifs à la Convention ont été adoptés par de nombreux pays pour protéger les enfants de

la traite et de la maltraitance, d'une part, et des conflits armés, d'autre part. Le traité international d'interdiction des mines anti-personnel et l'instauration d'une Cour pénale internationale pour juger les crimes de guerre ont aussi favorisé la protection de l'enfant.

Toutefois, certaines des promesses fondamentales du Sommet mondial n'ont pas été tenues. Près de 11 millions d'enfants de moins de cinq ans continuent de mourir chaque année – la plupart de maladies que l'on aurait pu facilement éviter. Près de 120 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire, dont plus de la moitié sont des filles, ne sont pas scolarisés.

Près de 150 millions d'enfants souffrent encore de malnutrition dans les pays en développement. Quelque 246 millions d'enfants travaillent, souvent victimes d'une véritable exploitation. Les violences sexuelles, la prostitution, la vente et la traite d'enfant se poursuivent à très grande échelle à travers le monde. Le recrutement d'enfants soldats s'est aggravé, et les enfants et d'autres civils sont plus souvent pris pour cibles en temps de guerre.

Ce constat inacceptable est dû aux obstacles persistants que sont la pauvreté, le fardeau de la dette, une exploitation insensée des ressources, les conflits armés et des dépenses militaires excessives, ainsi qu'à des problèmes plus récents tels que le VIH/SIDA, qui infecte quatre jeunes par minute et a rendu orphelins des millions d'enfants.

Pour surmonter ces obstacles, « Un monde digne des enfants » demande à tous les membres de la société de s'unir au sein d'un mouvement mondial en faveur

des enfants. Il préconise la mobilisation et l'allocation de ressources nouvelles et supplémentaires – notamment grâce à la réduction des dépenses militaires et du commerce des armements, à la promotion de la responsabilité sociale des entreprises et à la mise en œuvre de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE). Il demande que la communauté internationale atteigne ses objectifs actuels, tels que l'affectation par les pays industrialisés de 0,7 pour cent de leur PIB à l'aide publique au développement, et l'Initiative 20/20, qui prévoit des investissements dans les services sociaux de base. Ce document engage les dirigeants du monde entier à mener à bien les travaux restés inachevés du Sommet mondial pour les enfants et à s'attaquer à des questions capitales pour atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire. Il réaffirme leur soutien à la promotion et la protection des droits de chaque enfant, en reconnaissant les normes juridiques définies par la Convention relative aux droits de l'enfant et ses Protocoles facultatifs.



# 3

## LE MONDE PARTICIPE

*« Les enfants sont au cœur de tous les Objectifs de développement pour le Millénaire, à commencer par la lutte contre la pauvreté. »*

S.E. Mme Hilde F. Johnson, Ministre norvégienne du développement international

Dès ses premiers préparatifs, la Session extraordinaire a pris une dimension mondiale et la communauté internationale a contribué à élaborer son ordre du jour, bien avant l'ouverture de la Session.

Un Comité préparatoire des Nations Unies, avec le soutien de l'UNICEF, a procédé à des examens et mené des consultations aux niveaux national, régional et international pour mesurer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du Sommet mondial. Au

moment où s'ouvrait la Session extraordinaire, ces examens avaient été effectués dans près de 160 pays, ce qui constituait un effort de collecte de données sur les enfants et leur bien-être sans précédent.

L'UNICEF a aussi interviewé près de 40 000 jeunes de 9 à 18 ans pour recueillir leurs opinions sur des questions concernant leur vie, leur famille, leurs écoles, leurs communautés et leurs gouvernements, et les interroger sur leurs espoirs et leurs rêves. Ces sondages ont eu lieu dans 72 pays d'Asie de l'Est et du Pacifique, d'Europe et d'Asie centrale, et d'Amérique latine et des Caraïbes. Les enfants ont souligné l'importance de la famille, mais, ont-ils dit, ils pensaient que les adultes ne les écoutaient pas. La plupart respectaient leurs instituteurs, chefs religieux et autres symboles d'autorité, mais ne faisaient pas confiance à leurs dirigeants politiques. Les jeunes ont aussi décrit un niveau de violence et d'insécurité élevé à la maison et à l'extérieur. Beaucoup d'enfants manquaient de connaissances essentielles sur le VIH/SIDA. Dans toutes les régions, le droit à l'éducation a été parmi ceux qui ont été les plus fréquemment cités dans les sondages. Beaucoup de jeunes ont exprimé le souhait de voir régner la justice sociale.

En mai 2000, dans l'élan qui a précédé la Session extraordinaire, l'UNICEF et d'autres grandes organisations qui militent pour les enfants ont lancé le Mouvement mondial en faveur des enfants. Son objectif était de soutenir les droits des enfants et de

*Bill Gates, fondateur de Microsoft et de la Bill & Melinda Gates Foundation, la Présidente du Sri Lanka Chandrika Kumaratunga et Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF, s'engagent dans la campagne Dire oui pour les enfants.*



garantir l'obligation de rendre compte, ainsi que des mesures pour les jeunes. Emmené par Nelson Mandela et Graça Machel, le Mouvement a rassemblé des jeunes, des responsables de la société civile et des gouvernements, des organisations internationales, ainsi que des chercheurs et des artistes. Il s'articulait autour des dix impératifs de la campagne *Dire oui pour les enfants* qui définissent un monde digne des enfants :

1. **N'exclure aucun enfant**
2. **Donner la priorité aux enfants**
3. **S'occuper de chaque enfant**
4. **Lutter contre le VIH/SIDA**
5. **Mettre fin à l'exploitation des enfants et au mal qui leur est fait**
6. **Écouter les enfants**
7. **Éduquer chaque enfant**
8. **Protéger les enfants de la guerre**
9. **Protéger la terre pour les enfants**
10. **Lutter contre la pauvreté : investir en faveur des enfants**

La campagne *Dire oui* a été menée dans le monde entier dans les écoles, les parlements d'enfants, les villages, les villes et dans les médias. Une personne sur quatre y a adhéré en Turquie, une sur cinq au Congo. Vingt millions de personnes en Chine et plus de 3 millions en Irak ont dit « oui » pour les enfants. Au Pérou, 800 000 participants ont apposé leur signature en une seule journée. Près de 95 millions de bulletins ont été recueillis au total, ce qui a permis de battre le record du monde Guinness de la plus vaste campagne de mobilisation jamais effectuée.

Les 10 impératifs ont ensuite été intégrés au document final de la Session extraordinaire. Lors de la clôture du Forum des enfants, les jeunes participants ont remis les bulletins de la campagne *Dire oui* à Nelson Mandela et à Graça Machel, qui les ont ensuite présentés au Président de l'Assemblée générale de l'ONU, Han Seung-soo, lors d'un gala de concert organisé aux Nations Unies.

La communauté internationale a participé à la Session extraordinaire elle-même, par l'intermédiaire d'artistes et personnalités de la société civile. Le concert a réuni des célébrités telles que Mia Farrow, Michael Douglas, Vendela Thommessen, Harry Belafonte, la militante et lauréate du prix Nobel de la paix Rigoberta Menchú Tum, et d'autres ambassadeurs de l'UNICEF. Ils ont tous joué un rôle actif dans les activités parallèles organisées pendant la semaine.

Roger Moore s'est associé aux dirigeants de la campagne mondiale visant à éliminer la poliomyélite d'ici à 2005 – et a célébré avec eux les 3 millions d'enfants qui, selon les estimations, peuvent aujourd'hui marcher grâce à la campagne lancée en 1988.

M. Moore a également assisté à une réunion sur la carence en iode, principale cause des lésions cérébrales et du retard mental qui pourraient être évités. Ayant longtemps soutenu les initiatives d'iodation du sel, il a regretté qu'en l'absence de ce simple nutriment, tant d'enfants perdent l'occasion d'apprendre et de s'épanouir. Pendant cette réunion, « Un départ intelligent pour les enfants », la Dr Gro Harlem Brundtland, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé, a lancé le Réseau pour l'élimination durable de la carence en iode. Ce Réseau, résultat d'un partenariat entre les fabricants de sel et des organisations nationales et internationales, se propose d'éliminer la carence en iode d'ici à 2005. Pendant la Session, l'ancien champion du monde des échecs Anatoly Karpov a accepté le défi d'aider à éliminer la carence en iode en Europe centrale et de l'Est, dans la Communauté d'États indépendants et dans les États baltes.

Mia Farrow, qui appuie de toutes ses forces la campagne mondiale anti-polio de l'UNICEF, a participé à un atelier sur l'amélioration de la qualité de l'éducation. Elle a déclaré : « Que ma voix ici aujourd'hui soit celle des 120 millions d'enfants, notamment les 70 millions de filles, qui ne sont pas ici pour s'exprimer, mais qui, en 2002, continuent d'être privés de leur droit à une éducation de qualité. »



© UNICEF/HQ02-0463/Bronstein

*Bernice Akuamoah (Ghana) intervient lors d'un des cinq dialogues entre générations sur le VIH/SIDA. Ces dialogues furent pour les délégués enfants et les dirigeants de gouvernement l'occasion de se réunir et de débattre de sujets choisis par les enfants.*



© UNICEF/HQ02-0468/DeCesare

*Li Yi (Chine) anime un dialogue intergénérationnel qui a porté sur divers sujets, travail des enfants, trafic d'enfants et disparités économiques entre enfants riches et pauvres en Asie.*



© UNICEF/HQ02-0077/Markisz

*La première session de travail du Forum des enfants le 5 mai 2002. Les délégués enfants ont examiné le projet de document final de la Session extraordinaire « Un monde digne des enfants » et ont offert plusieurs suggestions. Leurs conclusions ont été présentées par deux délégués lors de la session plénière d'ouverture de la Session extraordinaire consacrée aux enfants.*

# 4

## LE FORUM DES ENFANTS

*« Les enfants sont les agents du changement... Nous sommes les oiseaux de la liberté. »*

Sanjog Thakuri, 16 ans (Népal)

Le Forum des enfants, seule activité strictement réservée aux jeunes, s'est tenu pendant les trois jours qui ont précédé la Session extraordinaire. Les 404 enfants qui y participaient – 242 filles et 162 garçons de 8 à 18 ans – venaient de 154 pays. Ils ont mené, dans l'auditorium et les salles de réunion, de nombreux débats animés et ont échangé des idées très diverses. Certains étaient des militants expérimentés ; beaucoup d'autres n'avaient, jusqu'alors, jamais quitté leurs communautés. Ils se sont aidés. Ils ont tour à tour pris l'initiative et suivi les autres. Ils se sont aussi bien amusés.

Un petit nombre d'adultes, dans un rôle d'animateurs et d'interprètes, ont assisté aux séances d'ouverture et de clôture de ce modèle de démocratie. Les enfants ont élu des représentants pour faire rapport sur les décisions du Forum, établir leur document final et enclencher un processus d'évaluation. Ils ont voté sur les questions principales qui allaient être examinées à la Session extraordinaire. Et malgré des opinions passionnées, ils ont écouté attentivement ce que les autres avaient à dire. Il y eut un véritable échange d'idées.

Le Forum est également resté axé sur le concret. Par l'intermédiaire des groupes de discussion, les enfants ont proposé plus de 70 mesures à adopter par les dirigeants et 31 destinées aux enfants dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'exploitation, des conflits armés, du VIH/SIDA, de la pauvreté et de l'environnement. Ils ont examiné les questions du travail des enfants, de l'éducation et de l'inégalité. « Beaucoup de parents ne pensent qu'à leurs fils et

privent leurs filles de ressources et d'éducation », a fait valoir Saadia Anwaar, 16 ans (Pakistan). « Nous devons donc encourager les filles pour qu'elles puissent faire tout ce qu'elles veulent faire. »

Un grand nombre d'enfants pensaient que leur âge jouait souvent en leur défaveur. Cristian Acosta, 16 ans (Uruguay), travaille comme bénévole et éducateur avec des adultes et des enfants. « Le principal obstacle a été mon âge », a-t-il expliqué. « Quand on est jeune, c'est difficile d'être pris au sérieux ».

Les jeunes étaient déterminés à s'assurer, après la Session extraordinaire, que les engagements pris par les dirigeants mondiaux seront respectés et traduits en réalités concrètes. Ils ont souhaité que la création de conseils et de parlements d'enfants soit encouragée aux niveaux national et international.

Beaucoup de délégués ont déclaré que le Forum avait changé leur vie. Abigail M. Fabrigas, 16 ans, qui avait aidé la Présidente Gloria Arroyo à lancer la campagne Dire oui pour les enfants aux Philippines, n'avait jamais quitté son pays. Elle est arrivée à New York « les yeux brillants et avec un grand sourire », a-t-elle écrit dans son journal. Elle a passé tout son temps à assister à des réunions, à des débats et à donner des interviews aux médias. Dès le premier jour, Abigail a écrit : « Quelle journée ! Aujourd'hui, j'ai une fois de plus vu à l'œuvre le 'pouvoir des enfants'. Tout le monde, quels que soient son pays, sa langue, son âge, son sexe, sa religion et ses idées politiques, a pu s'exprimer sur un pied d'égalité. »

*Plus de 400 enfants se sont réunis pour le Forum des enfants, organisé du 5 au 7 mai 2002, juste avant la Session extraordinaire de l'ONU consacrée aux enfants.*



©UNICEF/HQ02-0075/Markisz

# 5

## LES GÉNÉRATIONS SE RENCONTRENT

*« Puis-je suggérer que, dans les trois prochains jours, nous mettions de côté tous nos préjugés d'adultes et que nous écoutions les enfants et les jeunes qui sont parmi nous, afin d'en tirer une leçon... Soyons aussi ouverts qu'eux à des idées nouvelles, à des opinions divergentes et à des points de vue différents. »*

S.E. M. Han Seung-soo, Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'ouverture de la Session extraordinaire consacrée aux enfants

Malgré le rôle clé que les enfants ont joué lors du processus préparatoire de la Session extraordinaire et, naturellement, du Forum des enfants, certains craignaient qu'un fossé entre les générations ne se creusât à la Session extraordinaire elle-même. Les enfants seraient-ils capables de passer de leur propre Forum au monde des adultes lors de l'Assemblée générale ? Les dirigeants mondiaux accepteraient-ils la contribution de ces jeunes voix à leur « véritable » débat ? Et les jeunes voudraient-ils écouter le point de vue des adultes ?

En fait, les jeunes ont été un facteur essentiel du succès de la Session extraordinaire. Ils ont contribué de manière cruciale aux débats pléniers. Ils ont souvent joué un rôle capital dans les activités organisées parallèlement. Ils ont interrogé des dirigeants de la communauté internationale, de grands industriels, des responsables de la société civile et d'autres jeunes, échangeant des idées, exprimant leurs préoccupations, décrivant leur vision et faisant des recommandations pour l'avenir. Les adultes ont souvent pris des mesures spéciales pour s'assurer que les voix des enfants seraient entendues. Les adultes comme les jeunes ont apprécié la franchise de ces échanges.

« Votre présence ici marque un nouveau chapitre dans l'histoire des Nations Unies », a déclaré le Secrétaire

général Kofi Annan. « Nous voulons tous un monde meilleur pour les enfants. Mais jusqu'à présent, seuls les adultes décidaient. Maintenant, nous allons bâtir un monde meilleur avec les enfants... Votre voix sera entendue, je vous le promets. »

Des membres de parlements d'enfants ont assisté à une activité parallèle réunissant plus de 250 parlementaires de 75 pays, organisée par l'Union interparlementaire et l'UNICEF pour examiner l'impact de la législation et des allocations budgétaires sur les enfants. Bintou Sonko, une jeune Gambienne de 12 ans représentant le Forum des enfants, a déclaré aux parlementaires que les enfants « voulait avoir voix au chapitre en matière de gouvernance. »

Trois jeunes de 16 ans, Mandisa Nakana (Afrique du Sud), Alexandru Bogdan Rosu (Roumanie) et Laura Hannant (Canada), ont assisté avec Nane Annan, épouse du Secrétaire général Kofi Annan, Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF et d'autres adultes, au forum sur les Initiatives des femmes en faveur des enfants.

Deux jeunes délégués ont aussi participé à chacune des trois discussions de table ronde consacrées au « Renouveau des engagements et mesures à prendre pour les enfants au cours de la prochaine



© UNICEF/HOO-2-0105/Markisz

*Wilmot, un jeune Libérien, décrit l'impact de la guerre sur les enfants lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée aux enfants et aux conflits armés. A l'issue de la réunion, le Conseil s'est engagé à redoubler d'efforts pour protéger les enfants affectés par les conflits armés ; il a condamné l'exploitation des enfants dans les conflits et encouragé toutes les parties à un conflit à collaborer pour désarmer et démobiliser les enfants soldats et soutenu les engagements des Etats Membres concernant les enfants touchés par la guerre.*

décennie ». À la première table ronde, Te Kerei Moka, 17 ans, (Nouvelle-Zélande) et Caroline Barebwoha, 16 ans, (Ouganda) ont souligné l'importance de l'éducation, notamment pour les filles et les enfants autochtones. Selon Te Kerei, il fallait préserver les cultures traditionnelles. Caroline, pour sa part, a insisté sur le besoin d'investir en faveur de la nouvelle génération.

À la deuxième table ronde, Marie Claire Umhuza, 17 ans, (Rwanda), a décrit les effets de la violence sur sa famille et son pays. Ses parents ont été tués et ses sœurs obligées de fuir. « Je suis la voix de tous les enfants qui ont souffert dans le monde... vous qui être membres de l'humanité, pourquoi avez-vous laisser cela arriver ? »

À la troisième table ronde, Sara Mandić, 16 ans, (République fédérale de Yougoslavie), a mis l'accent sur l'importance de l'éducation et des écoles adaptées aux besoins des enfants. Elle a déclaré que dans

des écoles de mauvaise qualité « on étudie mais on n'apprend rien. » Yang Ngen Fat, 17 ans, (Suriname), a parlé des châtiments corporels à l'école et de la violence en général, et demandé aux participants de « se représenter tous les enfants maltraités... vendus, qui n'ont pas de famille qui puisse s'occuper d'eux. »

Cinq « dialogues intergénérationnels » sans précédent ont eu lieu entre les enfants et des chefs de délégations et d'agences de l'ONU, y compris sept chefs d'État. Quatre sessions ont abordé des sujets d'importance régionale, la cinquième étant consacrée aux conflits armés. Les enfants ont animé ces sessions de main de maître.

L'arrivée de Nelson Mandela, homme d'État de renommée mondiale et éminent participant à la Session extraordinaire, à la cérémonie de clôture du Forum des enfants, s'est faite sous un tonnerre d'applaudissements, preuve que la différence d'âge n'empêche pas de communiquer.



De gauche à droite, Graça Machel, ancienne Ministre de l'éducation du Mozambique et auteur du rapport des Nations Unies « The Impact of War on Children », Nelson Mandela, Prix Nobel de la paix et ancien Président de l'Afrique du Sud, et Nane Annan, artiste et épouse du Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, célèbrent la campagne mondiale de mobilisation « Dire oui pour les enfants ». Quelque 95 millions de personnes se sont mobilisées un peu partout dans le monde pour cette campagne en faveur de 10 mesures essentielles à prendre en faveur des enfants.

# 6

## ACTIVITÉS PARALLÈLES

*« Nous devons être consultés parce que nous vivons nos problèmes et que nous sommes les seuls à savoir les résoudre. »*

Santiago García Couto, 15 ans (Uruguay)

Plus de 120 activités organisées en parallèle à la Session extraordinaire ont donné lieu à des débats passionnés et des échanges d'expériences sur les meilleurs moyens de promouvoir les droits des enfants.

Des réunions, des discussions de table ronde et des symposiums ont pris pour thème la traite des enfants, le mariage précoce, l'éducation, l'allaitement maternel et la petite enfance – ainsi que les infections sexuellement transmissibles, la justice pour mineurs et les conflits armés. Chacune de ces questions capitales pour le respect des droits et le bien-être des enfants et des jeunes a été examinée par les participants.

L'UNICEF et l'ONUSIDA ont organisé un débat sur les stratégies efficaces de prévention du VIH chez les jeunes auquel ont pris part des adolescents et des experts. Un Forum des parlementaires réunissant des parlementaires de 75 pays – et où les parlements d'enfants étaient bien représentés – a analysé les moyens d'adapter les politiques nationales et les législations aux besoins des enfants. Au cours d'un symposium, certains chefs religieux ont fait valoir que les cinq sixièmes de la population mondiale appartenaient à une communauté religieuse et ont promis de contribuer à bâtir un monde digne des enfants.

Les participants à la première réunion mondiale des Institutions indépendantes de défense des droits de l'enfant – tels que les commissaires et médiateurs pour enfants – ont déclaré leur intention de multiplier par deux le nombre de pays (30 actuellement) disposant de ces institutions au cours des dix prochaines

années. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement, l'UNICEF et l'OMS ont lancé la publication *Les enfants au nouveau Millénaire : l'impact de l'environnement sur la santé*, qui rappelle que 5 500 enfants meurent chaque jour de maladies imputables à la consommation d'eau ou de nourriture insalubre.

Une discussion de groupe sur les Villes amies des enfants rassemblant des maires, des représentants d'ONG et de l'ONU et des enfants a examiné les bonnes pratiques à adopter en zone urbaine. Jin Ling Yang, 18 ans, (Chine), a illustré par un dessin la différence entre la ville polluée qui existe aujourd'hui et une ville de rêve où les enfants pourraient jouer et aller à l'école sans danger.

Les épouses de chefs d'État ou de gouvernement et 32 autres invités ont participé avec Nane Annan à un forum sur les Initiatives des femmes en faveur des enfants. Janet Museveni (Ouganda), l'une des dirigeantes présentes à la réunion, a évoqué en termes émus la nécessité de travailler avec les communautés pour réduire l'incidence du VIH/SIDA. Le Forum a affirmé qu'il fallait garantir l'accès de chaque fille à une éducation de qualité qui lui donnerait l'assurance nécessaire pour prendre des initiatives.

Le Dialogue sur le partenariat public/privé a rassemblé des chefs d'État, des responsables des Nations Unies et des chefs d'entreprise. Bill Gates, Président de la Microsoft Corporation et co-fondateur de la Fondation Bill & Melinda Gates, a souligné qu'il était essentiel de forger des partenariats entre sociétés privées et



organisations à but non lucratif pour s'attaquer à des problèmes mondiaux tels que le VIH/SIDA. « Nous devons tirer parti de nos avantages et de notre expertise mutuels », a-t-il conclu.

M. Gates a cité l'exemple de l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN), une initiative réunissant des partenaires des secteurs public et privé pour éliminer les carences en vitamines et en minéraux, mise sur pied pendant la Session extraordinaire. La GAIN financera l'enrichissement des aliments dans les pays en développement afin d'améliorer la santé, le développement cognitif et la productivité. Elle s'inspire de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), un partenariat public/privé qui a permis d'améliorer les taux de vaccination des enfants et a fourni de nouveaux vaccins, ainsi que des fonds pour la vaccination, à 54 pays depuis 1999. La Fondation Gates est le principal contributeur financier de la GAIN et de la GAVI.

Carol Bellamy a déclaré que la collaboration entre secteurs public et privé a été un facteur capital dans la quasi éradication de la poliomyélite et qu'elle avait permis de faire considérablement reculer les troubles dus à la carence en iode.

Des ONG ont organisé plus de 80 activités parallèles sur toute la gamme des droits et des problèmes des enfants. La réunion de l'International Pediatric Association, « Des enfants en bonne santé pour un monde sain » a lancé un « appel à l'action » destiné à mobiliser plus d'un demi-million de pédiatres dans le monde. Lors d'une autre réunion tenue à la Quaker House, non loin du siège de l'ONU à New York, les enfants ont appris à mener des campagnes contre les mines terrestres dans leurs écoles et leurs communautés.

Les ONG ont organisé un forum sur la santé et l'environnement ainsi qu'une discussion de groupe sur les moyens innovateurs d'éduquer les enfants exclus.

Les membres des ONG ont défilé, dansé et présenté des pièces de théâtre pour faire valoir leur point de vue. Ils ont organisé des ateliers d'art dramatique et diverses activités sur les enfants vivant dans la rue, sur les filles qui défendent leurs propre cause et sur l'éducation en situation d'urgence.

Un grand nombre d'opinions exprimées pendant ces activités étaient celles d'enfants ayant survécu à des situations désespérées. Originaire du nord de l'Ouganda, Akelo, déplacé par les attentats terroristes de l'Armée de résistance du seigneur, a pris la tête d'une ONG qui encourage l'éducation mutuelle. Bala Subramanyam, 18 ans (Inde), a aidé à former un syndicat d'enfants alors qu'il travaillait lui-même à l'âge de 7 ans.

Un grand nombre d'activités parallèles étaient axées sur les moyens de briser l'engrenage de la pauvreté. Lors d'un petit déjeuner organisé à la Session extraordinaire, Gordon Brown, Chancelier de l'échiquier du Royaume-Uni, a proposé une « nouvelle donne » entre pays industrialisés et en développement, qui s'appuierait sur une ouverture véritable des marchés et une aide au développement plus importante.

Le Chancelier Brown a déclaré : « Nous devons atteindre notre objectif – l'objectif de tous ceux qui se targuent de décence dans le monde – à savoir qu'aucun pays, qu'aucune personne et qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte. »



*De jeunes délégués participent à une discussion lors d'un dialogue intergénérationnel avec des enfants d'Amérique latine et des Caraïbes.*

# 7

## UN MONDE DIGNE DES ENFANTS

*« À l'issue de cette expérience, nous espérons qu'on accomplira plus de progrès dans les dix prochaines années que dans les dix dernières. »*

Déclaration de trois représentants du Forum des enfants

Lorsque la Session extraordinaire consacrée aux enfants s'est achevée le 10 mai, les dirigeants mondiaux ont clos cette réunion historique en promettant de soutenir « Un monde digne des enfants ». Ce document contient à la fois une déclaration, un examen des progrès et un plan d'action, et fixe 21 objectifs et cibles spécifiques dans quatre domaines prioritaires :

- Promouvoir une existence meilleure et plus saine ;
- Offrir une éducation de qualité ;
- Protéger les enfants contre la maltraitance, l'exploitation et la violence ;
- Lutter contre le VIH/SIDA.

Il est rare qu'un document élaboré par une grande réunion internationale soit approuvé sans polémique, et celui-ci n'a pas fait exception à la règle. Toutefois, malgré certaines critiques – concernant notamment l'allocation des ressources, le droit à la santé génésique

et les liens avec la Convention relative aux droits de l'enfant – tous les participants ont reconnu la validité du document final sur les points suivants : l'encouragement à la création de partenariats, la participation des femmes et des enfants, et la survie, le développement et la protection de l'enfant.

Finalement, l'Assemblée générale de l'ONU a officiellement adopté « Un monde digne des enfants ».

### Déclaration

Dans la Déclaration, les dirigeants mondiaux s'engagent à mener à bien le programme non réalisé du Sommet mondial pour les enfants, ainsi qu'à atteindre de nouveaux objectifs, y compris ceux du Sommet du Millénaire. Ils affirment en outre que le monde doit promouvoir et protéger les droits des enfants et reconnaître le caractère obligatoire de la Convention relative aux droits de l'enfant. La Déclaration avalise les 10 impératifs clés de la campagne *Dire oui pour les enfants* formulés dans le cadre du Mouvement mondial en faveur des enfants.

### Plan d'action

#### Créer un monde digne des enfants

Le Plan d'action concrétise la promesse de créer un monde où tous les enfants auront le meilleur départ possible dans la vie, accès à une éducation de base de qualité, et pourront réaliser chacun tout leur potentiel.



*Bushra Jawabri (Territoire palestinien occupé) et Julia Resnitsky (Israël) militent toutes les deux pour trouver une solution pacifique au conflit palestino-israélien. Elles prennent part ici à un dialogue intergénérationnel sur les effets de la guerre sur les enfants.*



©UNICEF/HQ02-0485/DeCesare

*Le Directeur général de l'Organisation internationale du Travail Juan Somavia parle des travaux dangereux pour les enfants.*



©UNICEF/HQ02-0484/DeCesare

*Une déléguée de la région d'Amérique latine et des Caraïbes intervient lors d'un dialogue intergénérationnel.*



©UNICEF/HQ02-0162/DeCesare

*Un défilé pour les droits de l'enfant, suivi d'une manifestation et d'une veillée aux bougies, furent organisés le premier jour de la Session extraordinaire consacrée aux enfants. Placé sous l'égide de groupes de militants en faveur des enfants, le défilé a mis en lumière la lutte mondiale contre l'exploitation des enfants et les participants ont demandé aux dirigeants de la communauté internationale de tenir les promesses qu'ils avaient faites lors du Sommet mondial pour les enfants de 1990.*

Le Plan préconise le soutien et le renforcement de la famille, l'élimination de la discrimination et la lutte contre la pauvreté.

Les nations se sont engagées à parvenir à l'égalité des sexes en éliminant la discrimination contre les filles et en réexaminant le rôle des garçons dans la société. Elles ont promis de protéger les droits de tous, y compris des enfants autochtones et des enfants handicapés.

### **Objectifs, stratégies et mesures**

Les gouvernements ont défini des mesures et des cibles prioritaires pour 2010, qui serviront de repères pour atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire à l'horizon 2015.

#### **1. Promouvoir la santé**

Le Plan contient 25 mesures destinées à « briser l'engrenage intergénérationnel de la malnutrition et de la mauvaise santé en apportant des améliorations qui permettront à tous les enfants de prendre un bon départ dans la vie ». Il fixe des cibles visant à réduire les taux de mortalité des nourrissons, des enfants de moins de cinq ans et des mères, à améliorer l'accès à l'eau propre et à un bon système d'assainissement et, tout spécialement, à soutenir le développement des jeunes enfants et des adolescents.

#### **2. Offrir une éducation de qualité**

Les gouvernements prendront en priorité des mesures visant à s'assurer que d'ici à 2015, tous les enfants aient accès à une éducation primaire gratuite, obligatoire, de bonne qualité, et finissent leurs études. En 2010, au moins 90 pour cent des enfants en âge de fréquenter l'école primaire devront être scolarisés. L'égalité entre les sexes en matière d'éducation devra être réalisée d'ici à 2015. Dix-neuf mesures spécifiques sont axées sur un meilleur accès à l'éducation et sur la qualité de l'enseignement.

#### **3. Protéger les enfants contre la maltraitance, l'exploitation et la violence**

Les dirigeants mondiaux ont reconnu que les enfants ont le droit d'être protégés contre toutes



les formes de maltraitance, de délaissement, d'exploitation et de violence. Dans le Plan, les gouvernements s'engagent à protéger les enfants des effets des conflits armés, de toutes les formes d'exploitation sexuelle – y compris la traite – ainsi que des pires formes du travail des enfants.

#### **4. Lutter contre le VIH/SIDA**

Les gouvernements ont accepté de prendre des mesures urgentes et vigoureuses pour réduire le taux d'infection à VIH chez les jeunes de 25 pour cent d'ici à 2005 dans les pays les plus touchés, et d'ici à 2010 dans l'ensemble du monde. Ils ont promis de réduire le nombre de nourrissons infectés de 20 pour cent d'ici à 2005 et de 50 pour cent à l'horizon 2010.



©UNICEF/HO02-0488/Bronstein

*S.E. Monsieur Alberto Chissano, Président du Mozambique, rappelle qu'il est important que les jeunes se mobilisent et s'engagent lors d'un dialogue intergénérationnel avec des enfants d'Afrique.*

### **Mobilisation des ressources**

Le Plan d'action reconnaît qu'investir en faveur des enfants « permet de poser les fondements d'une société juste, d'une économie solide et d'un monde libéré de la pauvreté. » Il souligne en outre que promouvoir une existence meilleure et plus saine pour tous les enfants du monde est un objectif « réalisable » et « tout à fait à la portée de la communauté mondiale. »

Le plan mentionne tout spécialement la nécessité de soutenir les pays les moins avancés, tels que ceux de l'Afrique subsaharienne, les petits pays insulaires en développement, les pays sans littoral et les pays en transition.

Les nations les plus riches doivent respecter leur promesse d'affecter 0,7 pour cent de leur PIB au développement, d'alléger la dette des pays en développement, d'ouvrir leurs marchés et d'intensifier les échanges commerciaux. De nouvelles ressources seront sollicitées auprès de sources publiques et privées, en partie en réduisant les dépenses militaires et en partie en favorisant la création de partenariats avec le secteur des affaires et la société civile. En outre, pour atteindre les objectifs de l'Initiative 20/20, 20 pour cent de l'aide publique au développement provenant des pays industrialisés et 20 pour cent des budgets nationaux des pays en développement seront affectés aux services sociaux de base.

# 8

## ENGAGEMENTS ET SUIVI

*« Donnez-nous – à nous qui sommes vos enfants – un présent satisfaisant. Et nous vous donnerons un avenir qui le sera aussi. »*

Toukir Ahmed, 16 ans (Bangladesh)

« Un monde digne des enfants » est l'expression écrite d'un engagement. Dans le Plan d'action, les dirigeants mondiaux « réaffirment vivement [leur] engagement à atteindre ces objectifs et ces cibles ». Le Plan définit aussi des cibles pour 2010 qui serviront à mesurer les progrès réalisés pour atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire à l'horizon 2015.

« Un monde digne des enfants » stipule que chaque pays est responsable au premier chef de la mise en œuvre du Plan, mais que les pays industrialisés doivent respecter leurs engagements en matière d'aide publique au développement et d'allègement de la dette

dans les plus brefs délais. De nouvelles ressources importantes sont nécessaires pour promouvoir le développement social aux niveaux national et international.

Outre les promesses faites par tous les dirigeants mondiaux, 25 pays et l'Union européenne ont pris des engagements supplémentaires pendant la Session extraordinaire. Antigua-et-Barbuda, par exemple, consacra 25 pour cent de son budget à la santé et à l'éducation ; la Chine intégrera le vaccin contre l'hépatite B à son programme régulier de vaccination des enfants en 2002 ; le Lesotho s'est déclaré résolu



à offrir une éducation de base à tous les enfants d'ici à 2006 ; l'Uruguay a promis de réduire encore la mortalité infantile, la pauvreté et les problèmes de marginalisation ; et le Pérou a promis de réduire ses dépenses militaires et d'affecter les sommes ainsi dégagées aux services pour les enfants ; l'Union européenne a promis quant à elle que ses membres consacraient en moyenne 0,39 pour cent de leur PIB à l'aide publique au développement d'ici à 2006. Le Luxembourg et la Norvège, sont allés beaucoup plus loin, leur objectif étant de donner 1 pour cent de leur PIB d'ici à 2005.

De nombreuses ONG, ainsi que des organisations confessionnelles et des gouvernements locaux ont fait des promesses spécifiques.

L'Union interparlementaire (UIP), la plus grande association de législateurs du monde, a lancé plusieurs initiatives importantes et s'est fixé divers engagements. Elle veut faire inscrire la Convention relative aux droits de l'enfant dans les constitutions de chaque pays, demande la création de postes de médiateurs chargés des droits de l'enfant et qui relèveraient des parlements, souhaite établir des comités parlementaires officiels pour calculer l'impact des mesures budgétaires sur la situation des enfants, veut veiller à ce qu'un débat parlementaire soit organisé chaque année sur la situation des enfants et créer des parlements de jeunes.

Les dirigeants de plusieurs confessions ont exhorté leurs communautés à s'unir pour construire la paix – élément indispensable à l'épanouissement des enfants – et à revoir les enseignements, programmes et politiques concernant les enfants, pour veiller à ce qu'ils privilégient l'intérêt supérieur des enfants. Ils ont promis de militer à tous les niveaux en faveur des enfants, tant pour les questions de politique que pour les questions de ressources. Ils ont promis de travailler sans relâche pour lutter contre la discrimination dont certains enfants sont victimes, que ce soit à cause de la maladie, de l'invalidité, de leur sexe ou de leur statut de minorité.

Les maires de Yokohama et de Manille ont annoncé leur intention de mettre fin à l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales dans leurs villes. Rotary International a promis son soutien à l'élimination de la poliomyélite dans le monde.

Les dirigeants de la communauté internationale ont décidé de mettre des politiques en œuvre, de forger des partenariats et d'encourager la participation des jeunes pour respecter les engagements souscrits dans « Un monde digne des enfants ».

Ils se sont aussi engagés – d'ici à la fin de 2003 – à formuler des plans d'action nationaux et régionaux assortis d'objectifs et de cibles mesurables et définis dans le temps. L'UNICEF sera chargé de surveiller les progrès accomplis, et le Secrétaire général soumettra régulièrement à l'Assemblée générale des rapports sur la mise en œuvre du Plan.

Après le Sommet mondial pour les enfants de 1990, 155 pays ont élaboré des plans d'action nationaux, rédigés pour la plupart par des responsables officiels sans aucune participation des enfants eux-mêmes. Cette fois, les gouvernements se sont engagés à soutenir « un mouvement mondial pour les enfants qui crée un élan irrésistible en faveur du changement. » Ils ont promis de renforcer les partenariats avec les familles, les pouvoirs publics locaux, les parlementaires, les ONG et organisations communautaires, le secteur privé, les dirigeants religieux et culturels, les médias, les organisations régionales et les associations professionnelles, sans oublier les enfants. « Il faut respecter et promouvoir le droit à la liberté d'expression des enfants, y compris les adolescents, et leurs opinions doivent être prises en considération dans tous les secteurs qui les concernent, en accordant l'attention voulue aux opinions de l'enfant selon son âge et sa maturité », déclare le Plan d'action d'« Un monde digne des enfants »

De l'avis général, les ONG ont un rôle essentiel à jouer dans l'élaboration des plans d'actions nationaux en faveur des enfants car elles peuvent faire pression

*S.E. Monsieur Alejandro Toledo Manrique, Président du Pérou, a réaffirmé avec vigueur son engagement à atteindre les buts d'« Un monde digne des enfants ».*

sur les gouvernements pour exiger des ressources supplémentaires, surveiller le respect des promesses énoncées dans « Un monde digne des enfants » et s'assurer que les obligations contractées aux termes de la Convention relative aux droits de l'enfant sont respectées. Leur succès se mesurera au degré de participation des enfants à la planification et à la mise en œuvre des plans d'action qu'elles auront favorisés.

« Après la Session extraordinaire, l'ONU s'en remettra aux ONG pour suivre de près la tenue des engagements souscrits ici », a déclaré le Secrétaire général Kofi Annan aux représentants des organisations non gouvernementales. « À vous de veiller à ce que nous ne nous endormions pas ».

Ce processus a commencé immédiatement. Le Groupe directeur des ONG a élaboré une Charte très précise des promesses faites par les gouvernements, les ONG et d'autres protagonistes au cours de la Session. On peut la consulter à l'adresse suivante : [www.ngosatunicef.org](http://www.ngosatunicef.org).

Et le Mouvement mondial en faveur des enfants examine déjà la façon dont les engagements d'« Un monde digne des enfants » sont honorés. Comme l'a déclaré Eveline Herfkens, alors Ministre néerlandaise de la Coopération pour le développement, pendant la Session extraordinaire : « L'une des choses que nous apprenons à nos enfants est qu'il faut tenir ses promesses. »

On peut se procurer des informations détaillées sur la Session extraordinaire, notamment le texte officiel d'« Un monde digne des enfants » sur Internet à l'adresse suivante : [www.unicef.org/special\\_session](http://www.unicef.org/special_session).



© UNICEF/H002-0200/Bronstein

*Dans le cadre des activités organisées lors de la Session extraordinaire, l'Orchestre symphonique national de la jeunesse du Venezuela et les enfants de la troupe Young Dancers in Repertory (Etats-Unis) ont donné un concert de gala le 9 mai 2002 appelé « Célébrer une vision, changer le monde avec les enfants ».*





Publié par le  
Fonds des Nations Unies  
pour l'enfance  
Division de la communication  
3 United Nations Plaza, H-9F  
New York, NY 10017

pubdoc@unicef.org  
www.unicef.org

Avril 2003



Mouvement mondial  
en faveur des enfants

Photo de couverture : *Gabriela Azurduy Arrieta (Bolivie), l'une des deux enfants représentant le Forum des enfants, intervient à la tribune lors de l'ouverture de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants.*